

Le groupe EPS et 1^{er} degré

Synthèse réalisée par Jean-Baptiste Chiama, coordonnateur du groupe

Le groupe ressources EPS et 1^{er} degré est né officiellement en mai 2022 lors d'un conseil national de l'AE-EPS à Poitiers. Il est l'émanation d'un groupe informel constitué par la volonté de quelques militants de l'AE-EPS, formateurs INSPE et/ou STAPS qui ont eu l'occasion, à un moment de leur parcours, de travailler à la formation des professeurs des écoles (PE). Cette ouverture leur a permis de prendre conscience à la fois de d'une certaine réalité de l'EPS dans le premier degré, de sa richesse potentielle, de la complémentarité possible des approches et, encore plus, de la nécessité d'œuvrer pour que les différents acteurs se connaissent mieux et travaillent ensemble à la formation en et par l'EPS de tous les élèves dès leur arrivée dans le système scolaire.

Cet intérêt pour le premier degré est également le fruit de l'évolution de la conjoncture en matière de formation professionnelle. Nous étions nombreux à intervenir d'une manière ou d'une autre au sein des IUFM. Lorsqu'ils ont été intégrés aux universités, puis que les ESPE ont pris la place, le volume de formation dévolu à la professionnalisation des enseignants d'EPS a été très largement amputé. Il nous a alors été parfois proposé de rejoindre les équipes déjà en place de formation des professeurs des écoles.

Pour le groupe, Jean-Baptiste Chiama

Nous ne pouvions envisager le développement d'un groupe de ce type au sein de l'AE-EPS qu'à la condition d'y adjoindre dès le départ les véritables acteurs du premier degré que sont les professeurs des écoles, les conseillers pédagogiques et leurs formateurs, sans oublier, le cas échéant, les inspecteurs. C'est d'ailleurs l'une des raisons qui font que ce projet prend du temps. En effet, nos cultures, nos habitudes, nos modes de fonctionnement sont très sensiblement différents. Nous devons apprendre à nous connaître. À la date d'écriture de ce texte, notre groupe est composé d'une vingtaine de membres actifs, professeurs et directeurs d'écoles, conseillers pédagogiques, formateurs et enseignants chercheurs exerçant en France, Belgique, Maroc et Suisse.

Notre collectif est toujours dans une phase de structuration qui passe essentiellement par la constitution de deux groupes de travail. C'est par leurs réflexions et leurs propositions que nous commençons à envisager la conception d'un cadre. La structuration du groupe n'est donc pas formelle, elle prend corps en s'appuyant sur des thématiques professionnelles spécifiques à partir d'une analyse des besoins, des objectifs poursuivis dans le respect de notre conception de l'EPS et des valeurs prônées par l'AE-EPS.

Le premier groupe a pris pour axe de réflexion le terme de *continuum*. Le développement des apprentissages scolaires s'inscrit dans la durée

d'une scolarité. L'évolution de la personne à former est un phénomène du temps long d'une scolarité obligatoire. Elle doit donc nécessairement être conçue dès le début en petite section de maternelle. Cette affirmation constitue sans doute une sorte de Lapalissade, encore faut-il qu'elle soit mise en œuvre avec une certaine cohérence. Nous adosserons donc ce qualificatif de **cohérence** à celui de **continuum**. « *Cet enjeu s'inscrit dans un curriculum scolaire et personnel donc prospectif* » (Delsahut, Lefevre, 2018).

Cette cohérence peut s'appuyer à la fois sur des propositions institutionnelles (le cycle 3, le « savoir nager » par exemple), sur des initiatives locales dans le cadre des cours d'EPS (communs, prolongés, coconstruits) et du sport scolaire (rencontres, arbitrage, accompagnement). À ce titre, nous savons qu'un certain nombre de ces initiatives permettent de donner corps au quotidien à cette idée et nous sommes intéressés par un échange avec leurs promoteurs à ce sujet afin d'en prendre connaissance, voire de les partager.

Nous avons commencé à tester un recours adapté à un outil élaboré par le groupe coopér@ction de l'AE-EPS, une table de mixage des variables. Pour nous, il s'agira de traiter les différentes APSA de façon à ce que les acteurs du premier degré, au premier rang desquels les professeurs des écoles bien entendu, disposent d'un ensemble de propositions efficientes pour faire évoluer des situations de

départ qu'ils maîtrisent, dans la logique de progression de leurs élèves.

Un second groupe travaille sur le thème de la singularité de l'EPS à l'école primaire. Il s'agit d'abord de développer une meilleure compréhension de la réalité de la discipline, notamment au niveau de son enseignement effectif, avec ce qui fonctionne mais aussi ce qui ne fonctionne pas. Ensuite, nous voulons surtout nous centrer sur les spécificités de l'**élève** de l'école primaire. Si les grandes étapes du développement de l'enfant sont globalement connues ; qu'en est-il, précisément, de l'état de ces connaissances par les acteurs de l'EPS, 1^{er} et 2nd degré réunis, lorsqu'il s'agit de distinguer la singularité d'un enfant de 3, de 6 ou de 9 ans dans son évolution et son rapport à son statut d'élève ? Comment apprend-il ? Cette manière d'apprendre diffère-t-elle en classe et dans le gymnase ? Quels en sont les invariants et quelles sont les spécificités ? Quel est le rapport au plaisir de faire et d'apprendre, au jeu, à la construction de l'altérité et de la coopération, ainsi qu'à l'abstraction et à l'évaluation de son action ? Est-il capable de faire des efforts, de rester concentré ? Toutes ces questions, et sans doute d'autres, font l'objet de travaux et d'actualisations qui, là encore, devront pouvoir être portées à la connaissance de tous les acteurs de l'EPS. Après avoir pu échanger avec Christophe Schnitzler l'an dernier sur le concept de « Littératie physique »¹, nous avons sollicité pour cette année

^{1]} Nous lui avons passé commande suite à la lecture de textes ministériels où ce concept apparaît. Nous avions besoin de mieux le comprendre.

2025-2026 l'apport de Fabrice Delsahut ([INSPE de Paris] spécialiste de l'école maternelle et des apprentissages [notamment moteurs] des jeunes élèves et Antoine Thépault, maître de conférences émérite en sciences de l'éducation et didactique de l'EPS [Lille] qui travaille entre autres sur la "configuration curriculaire".

Une connaissance approfondie de la singularité des élèves du primaire selon les différents âges est indispensable pour formuler des propositions pédagogiques pertinentes à ce niveau de scolarité. Il est également essentiel de saisir les particularités du contexte de l'EPS à l'école primaire²⁾, dans la mesure où les pratiques professionnelles varient considérablement selon les classes et les établissements. Si de nombreuses difficultés peuvent affecter cet enseignement de la maternelle à l'élémentaire, il convient de souligner que l'EPS constitue une réalité effective dans de nombreux contextes (Pontais, Thépaut, Verscheure, 2022) et que la plupart des PE sont convaincus de son importance. Cette diversité doit être prise en compte afin de faire des propositions ancrées dans la réalité du terrain, en s'appuyant sur ce qui fonctionne déjà

tout en proposant des pistes susceptibles d'aider les enseignants à la mise en œuvre d'une EPS de qualité. **Continuum cohérent, connaissance des élèves et du contexte d'enseignement de l'EPS** sont les entrées choisies pour la création de groupes de travail au sein du groupe ressources EPS et 1^{er} degré.

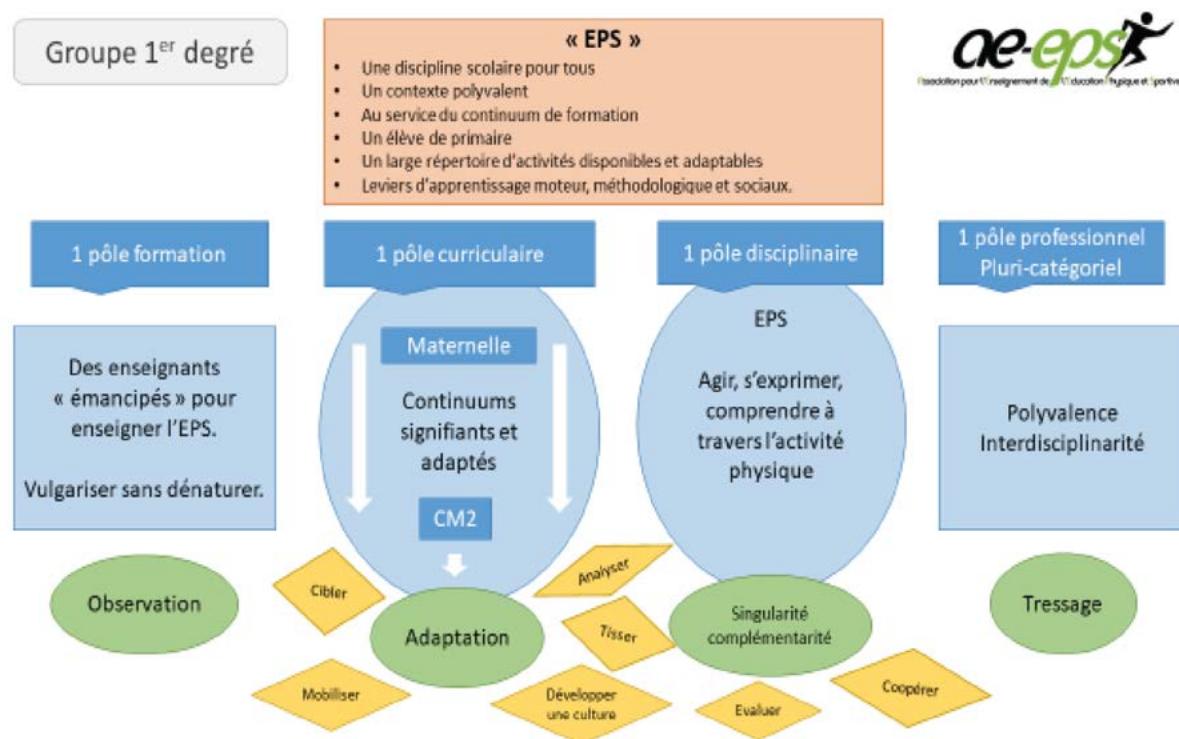
À termes, notre objectif est de mettre cette approche compréhensive au service de propositions concrètes, efficientes, rapidement accessibles tout en restant dans la logique de cohérence du continuum à destination des acteurs du premier degré mais également de ceux du second degré. Nous pensons en effet qu'il pourrait y avoir une plus grande porosité entre ce qui se fait concrètement aux deux grandes périodes de la vie scolaire d'un enfant. Chacun peut s'approprier et mettre en œuvre utilement, pour ses élèves, des activités des modalités de travail et d'évaluation conçues pour d'autres moyennant des adaptations aux élèves et au projet scolaire d'apprentissage qui leur correspondent. Nous en voulons pour preuve les récents échanges entre les Groupes Ressources lors d'un séminaire en mai 2025 ou lors de la table ronde de la dernière biennale (Nancy, 2025) d'où il ressort

qu'un certain nombre de propositions forgées par nos collègues vont sans doute pouvoir être réinvesties dans le premier degré. Nous voulons œuvrer pour une meilleure connaissance réciproque, voire pour une impulsion de projets communs entre les acteurs des 1^{er} et 2nd degré. Nous pensons qu'il y a là un important levier pour une évolution pérenne de notre discipline au service de tous les élèves.

Nous sommes également engagés dans des actions visant à faire valoir le point de vue de notre association sur l'EPS dans le premier degré. C'est ainsi que nous avons écrit à Mme la ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, Mme Belloubet (2024) à propos de la réforme de la formation et du concours du CRPE et que nous avons sollicité et obtenu un entretien avec deux membres de l'équipe EPS de l'inspection générale de l'éducation, de la recherche et du sport et avec un responsable de l'EPS au primaire à la DGESCO à propos des projets de programme.

Enfin, nous cherchons à développer des échanges avec les acteurs associatifs qui œuvrent aussi pour le développement d'une EPS de qualité au premier degré.

Schéma 1. État de la réflexion du Groupe Ressources 1^{er} degré de l'AE-EPS.



2) Par école primaire, nous entendons maternelle et élémentaire.

BIBLIOGRAPHIE

Delsahut F., Lefevre E. (2018) : Plaidoyer pour une éducation physique et sportive à la maternelle - *Les Cahiers pédagogiques*.

Derigny T., Gandrieu J., Schnitzler C., Potdevin F. (2024) : « Développer la condition physique ou éduquer durablement à un mode de vie actif ? Changer de paradigme avec le concept de littératie physique », revue *Enseigner l'EPS* n° 296, Ed. AE-EPS.

Groupe Ressources Coopér@ction (2023) : « Cadre théorique augmenté du groupe Coopér@ction », revue *Enseigner l'EPS* n° 290, Ed. AE-EPS. Cadre théorique augmenté - Coopér@ction

Pontais C., Thépaut A., Verscheure I. (2022) : Des « Écoles vitaminées à l'EPS », ça existe ! Pourquoi pas partout ? », rapport d'enquête 2020-2021, SNEP-SNUIPP (FSU). Enquête complète sur les écoles vitaminées - Eps et Société à l'école primaire.